

Selon Philippe Soupault, les papillons sont des « petites réclames du paradis ». Il faut croire les poètes sur parole en gardant à l'esprit que, dans cet ouvrage, il ne s'agit pas de mignardes bêtes fleurs bleues, ni d'un bestiaire à l'eau de rose, mais bien de la fascinante aventure de la métamorphose physique et langagière. Des écrivains tels qu'Ovide, Colette, Jünger et Nabokov ont ouvert la voie... Lisez – la lecture (comme la traduction) est migration des signes –, lisez à plaisir ce florilège qui se révèle un jardin de poche en poésie, doublé d'une *Volière de vocables* racontant l'histoire de nommer les papillons depuis Adam jusqu'à Linné en passant par Noé. Vers patiemment choisis, vocables cherchés longtemps...

Batifolez à loisir dans ces « chasses subtiles » sur cette mince échelle des sensations. Butinez en toute liberté ce léger syllabaire de timbres, nectar, couleurs, miellée, inflexions, suc et harmoniques... Laissez-vous aller au souffle sans cadastre ni horloge : c'est une mélodie de pollens à travers les sortilèges du verbe. Voici que le vers et le dictionnaire fleurissent à l'air libre et que, remplie d'essor musical, *la passion papillonne* en toute **poésique**.

Roland Halbert

